

ber trois gouttes dans la coupe. « Que signifient ces gouttes que vous avez ajoutées? », dit l'Emir, après avoir bû. « La coupe ne contenoit que le breuvage, » répondit le vieillard, « mais le flacon renferme l'élixir de la santé. Vous vous êtes épuisé dans un exercice violent: vous aviez besoin de réparer vos forces. — « Épuisé par l'exercice! reprit l'Emir, « je prends de l'exercice pour entretenir mes forces, loin de croire les épuiser., » — « La fatigue use les forces, » dit le vieillard: « c'est le repos qui les conserve. Interrogez un Persan, il vous dira que tout exercice qui n'est pas nécessaire est nuisible. Interrogez un Turc, il vous apprendra qu'il vaut mieux être à cheval qu'à pied, être assis que debout, être couché qu'assis, et être mort qu'en vie. Les Franguis, qui ont pénétré dans ces contrées, pensent différemment, je le sais: ils sont dans un mouvement continuel, qu'ils regardent comme nécessaire à la santé. L'intempérance rend peut-être l'exercice utile; et un surcroît d'activité exige un surcroît d'alimens; mais l'office d'Echanson (qu'indique votre robe) ne demande point ce régime forcé., »

L'Emir ne fut point convaincu, mais avant qu'il eût pu répondre, un villageois s'approcha pour demander au docteur de la Montagne de lui rendre la santé. « Adresse-toi, » lui dit